

Œuvre artistique de :

Ernest Pignon-Ernest

Mis en page par :

Antoine Carolus

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

blanc, noir, gris, jaune

Format :

horizontal 35 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €

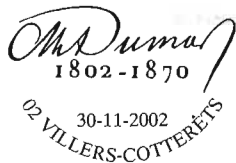


premier jour



Dessiné par
Jean-Paul Cousin

Alexandre Dumas
1^{er} jour



Dessiné par
Gilles Bosquet

Oblitérations disponibles
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

À Paris

Le samedi 30 novembre (heures restant à déterminer), le dimanche 1^{er} décembre de 9h à 17h et le lundi 2 décembre 2002 de 9h à 12h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la mairie du V^e arrondissement, 21, place du Panthéon, 75231 Paris CEDEX 15.

À Villers-Cotterêts (Aisne)

Les samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre 2002 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle Georges Bourdon, 4, place Aristide-Briand, 02600 Villers-Cotterêts.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 30 novembre 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

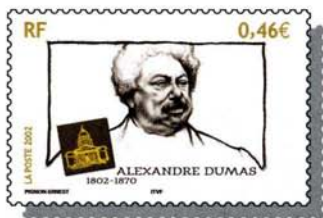
Le samedi 30 novembre 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Le samedi 30 novembre 2002 de 8h15 à 12h15 au bureau de poste de Villers-Cotterêts, 2, rue du Général-Mangin, 02600 Villers-Cotterêts.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

• • • • • **Alexandre Dumas**

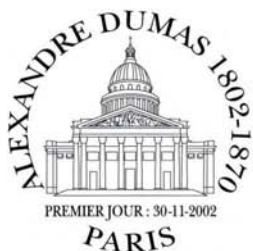
1802-1870



Vente anticipée le 30 novembre 2002
à Paris et à Villers-Cotterêts (Aisne)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 2 décembre 2002

Les Timbres-Poste de France



• • • • Alexandre Dumas

1802-1870

Timbre-poste de format horizontal 35 x 22

Œuvre artistique de Ernest Pignon-Ernest

Mis en page par Antoine Carolus

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

"Je suis né à Villers-Cotterêts... le 24 juillet 1802, dans une maison appartenant aujourd'hui à mon ami Cartier qui voudra bien me la vendre un jour, pour que j'aie mourir dans la chambre où je suis né et que je rentre dans la nuit de l'avenir au même endroit d'où je suis sorti de la nuit du passé."

Alexandre Dumas mourra, en fait, chez son fils, à Puys, près de Dieppe.

À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, il va quitter Villers-Cotterêts où il repose et, après une nuit de veillée à Marly-le-Roi, au château de Monte-Cristo, "folle maison qui fut son orgueil et sa ruine", entrer au Panthéon, ce lieu que la patrie reconnaissante offre à ses grands hommes.

Il aimait la vie passionnément, sans tracer de frontière entre elle et la littérature, peut-être pour mieux la dépasser : "La tombe me prendra mort, mais mes livres me garderont vivant." Il porte toujours en lui un monde d'événements, d'aventures et de personnages. Les héros de son œuvre immense – *Les trois Mousquetaires*, *Le comte de Monte-Cristo*, *La reine Margot*, *Le vicomte de Bragelonne* – et bien d'autres inoubliables compagnons de sa vie et de la nôtre, visités et revisités par le cinéma et la télévision, lui font la plus belle escorte, "ils ont l'éclat de la fanfare" et témoignent à jamais de son immortalité.

Pionnier du théâtre romantique, l'auteur des drames les plus sombres va devenir le génie du roman-feuilleton. Nul mieux que lui ne saura "empoigner" les lecteurs et les garder en suspens jusqu'"au prochain numéro". Le nom d'Alexandre Dumas, plus que français et plus qu'européen, est devenu universel.

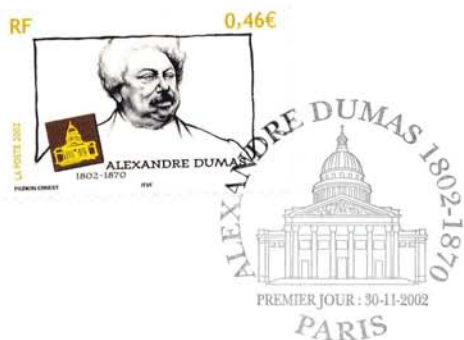
Romancer l'histoire, "ce clou auquel il accrochait ses romans", fut la source de ses triomphes étourdissants. Construire une barricade lors des trois Glorieuses de la révolution de 1830, participer aux journées de Février 1848 et à l'expédition sicilienne de Garibaldi donnèrent l'occasion à ce fils d'un général de la Révolution, de graver le nom de Dumas dans la grande Histoire.

Alexandre Dumas

1802-1870

Œuvre artistique
de Ernest Pignon-Ernest
d'ap. photo collection
Roger-Viollet

Metteur en page :
Antoine Carolus



" Je suis né à Villers-Cotterêts... le 24 juillet 1802, dans une maison appartenant aujourd'hui à mon ami Cartier qui voudra bien me la vendre un jour, pour que j'aie mourir dans la chambre où je suis né et que je rentre dans la nuit de l'avenir au même endroit d'où je suis sorti de la nuit du passé. "

Alexandre Dumas mourra, en fait, chez son fils, à Puys, près de Dieppe.

À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, il va quitter Villers-Cotterêts où il repose et, après une nuit de veillée à Marly-le-Roi, au château de Monte-Cristo, "folle maison qui fut son orgueil et sa ruine", entrer au Panthéon, ce lieu que la patrie reconnaissante offre à ses grands hommes.

Il aimait la vie passionnément, sans tracer de frontière entre elle et la littérature, peut-être pour mieux la dépasser : "La tombe me prendra mort, mais mes livres me garderont vivant." Il porte toujours en lui un monde d'événements, d'aventures et de personnages. Les héros de son œuvre immense – *Les trois Mousquetaires*, *Le comte de Monte-Cristo*, *La reine Margot*, *Le vicomte de Bragelonne* – et bien d'autres inoubliables compagnons de sa vie et de la nôtre, visités et



revisités par le cinéma et la télévision, lui font la plus belle escorte, "ils ont l'éclat de la fanfare" et témoignent à jamais de son immortalité.

Pionnier du théâtre romantique, l'auteur des drames les plus sombres va devenir le génie du roman-feuilleton. Nul mieux que lui ne saura "empoigner" les lecteurs et les garder en suspens jusqu'"au prochain numéro". Le nom d'Alexandre Dumas, plus que français et plus qu'européen, est devenu universel.

Romancer l'histoire, "ce clou auquel il accrochait ses romans", fut la source de ses triomphes étourdissants. Construire une barricade lors des trois Glorieuses de la révolution de 1830, participer aux journées de Février 1848 et à l'expédition sicilienne de Garibaldi donnèrent l'occasion à ce fils d'un général de la Révolution, de graver le nom de Dumas dans la grande Histoire.